



NEWSLETTER NOVEMBRE 2016

LE MOT DU PRESIDENT

le centre d'urgence sur Calais aurait-il pâti des obsessions électorales présidentielles ?
de semaine en semaine , la confiance se mine
il est vrai que « les promesses n'engagent que ceux qui les croient »
la déception est à la hauteur des espoirs fondés
pourquoi ternir ainsi une opération correctement menée

et puis
et surtout
quelles conditions pour les migrants de passage sur Calais
l'hiver est là

nous revoici quelques dix, vingt ans en arrière
contrôles systématiques au faciès
arrestations systématiques
CRA ou garde à vue
ce dernier lundi nous avons compté 20 entrées et 20 sorties

et pendant ce temps là
nos bénévoles continuent d'organiser l'avenir
nous serons immédiatement réactifs

pour d'autres , il s'agit d'aller à la rencontre des CAO
observations des fonctionnements
suivi des démarches administratives
vie sociale et adaptation de nos amis
une compilation des relevés sera régulièrement rédigée
les observations seront remontées aux autorités

à Grande Synthe le camp semble garder une certaine stabilité
le hangar devrait trouver rapidement un rythme de croisière
les repas continuent à être préparés et distribués
la mise en place d'un « passeport » obligatoire pour les bénévoles
pas de passeport , pas d'entrée sur le camp

et si les mouvements associatifs se faisaient entendre
et si les mouvements associatifs étaient entendus

immigration
intégration
égalité sociale
tout un programme

Jean-Claude Lenoir

LA LANDE DE CALAIS OU LA « JUNGLE » COMME ILS L'APPELAIENT ...



En septembre 2015, je parlais de "la ville qui n'existe pas", car cette ville qui à l'époque comptait 4000 habitants, n'avait aucune existence juridique. C'était un bidonville avec ses commerces, écoles, restaurants, églises, mosquées, et même hammam...

En ce 24 novembre 2016, sur cette même lande, c'est la "ville qui n'existe plus" Plus de 8.000 personnes évacuées en quelques jours à partir du 24 octobre. Il ne reste que les conteneurs du CAP installés en février 2016. Ils sont en cours de nettoyage, et les 1.500 matelas sont tous pour la benne...



Tous les habitants sont partis en CAO, partout en France.

Le Ministre de l'Intérieur avait promis un centre d'accueil pour environ 1000 personnes, pour une durée de séjour limitée à quelques semaines.

Promesse non tenue.

On arrive à la situation ubuesque où le "115" appelle des bénévoles de SALAM pour prendre en charge des migrants désemparés, qui continuent à arriver (ou à revenir).

Où les CRA (centre de rétention administrative) relâchent ceux que la police a attrapés, sans leur laisser le moindre répit dès qu'ils sont à nouveau visibles dans l'espace public.

L'hiver va être rude.....

L'attrait de la Grande Bretagne est toujours là...

Texte et photos : Antoine de la Fouchardière



DES NOUVELLES DES CAO

UN ENDROIT OU CELA SE PASSE BIEN POUR NOS COPAINS MIGRANTS



Voici des photos d'amis de Tregastel et Trebeurden. Ils font partie de comités de soutien aux migrants.

De gauche à droite Chantal (correspondante à Ouest-France), Bernard (libraire) et Véronique que nous avons rencontrés sur le marché de Tregastel.



L'endroit à Tregastel où nos copains migrants vont être accueillis pour deux mois dans un CAO...

Texte et photos Claudine Gilles.



Stéphanie Stoll à l'origine du collectif « Des gens heureux d'accueillir des réfugiés à Trégastel et Trébeurden ». (vous pouvez aller voir leur page Facebook (groupe public).

LE CAO DU MANS (29 novembre)

Nos amies du Mans nous ont emmenées, Yolaine et moi, à « La Mariette », un des trois CAO du Mans. La préfecture ne nous avait pas accordé l'autorisation mais nous avons pu rencontrer des migrants dans le SAS d'entrée, et...

*Certains venaient de Calais et ont reconnu Yolaine : après un temps d'étonnement, embrassades et évocation des moments vécus ensemble : « Boss... line, ticket, shoes... » et celui qui se souvient avec reconnaissance des pansements renouvelés jour après jour sur ses pieds, et les mime pour être sûr d'être bien compris.
Visiblement un groupe heureux, bien suivi par les travailleurs sociaux...*



Texte et photo Claire Millot.

Moment d'émotion

TOUR DE FRANCE DES CAO

Pierre et Anita ont entamé un tour de France des CAO :

Objectif :

Pour un nombre déterminé de Centres d'Accueil et d'Orientation (CAO), visiter ces centres permettra de se rendre compte des conditions d'accueil et d'orientation des migrants en provenance principalement de Calais.

L'étude portera uniquement sur les CAO Adulte Seul, les CAO mineurs, famille et personnes vulnérables portant une problématique particulière.

1^{ère} étape (29 novembre) :

Des nouvelles de notre première étape ; à Louvroil (59) jouxtant Maubeuge.

Le CAO est en fait une résidence ex-sonacotra dans une cité tout à côté du lac du Paradis.

Nous nous sommes présentés au bureau ADOMA.

Deux personnes charmantes nous ont reçus avec lesquelles nous avons pu faire le point.

Réceptives à notre démarche, elles nous ont communiqué les numéros de logement attribués, soit 10 logements pour 35 personnes.

Ce CAO est aussi un ATSA (Accueil Temporaire Service de l'Asile).

Ils ont donc l'habitude des réfugiés.

Nous pouvons dire que les logements sont OK, la restauration devrait l'être - chacun cuisinant chez soi.

Les démarches de demande d'asile sont en cours.

Elles ont été faites rapidement parce qu'un seul poste d'IS (Intervenant Social) est prévu pour ces 35 personnes.

L'OFPRA se déplacera certainement sur place pour faire les entretiens.

Il nous a été communiqué aussi le nom du collectif associatif : Collectif Citoyens Maubeuge

et l'organisme de cours de français : Monts et Merveilles.

Elles nous ont informé d'un autre CAO sur Maubeuge à Rousies.

Ils ne sont donc pas seuls, plutôt bien accompagnés, en prise avec le tissu local - dans une zone urbaine, centre commercial à proximité, .





2^e étape (2 décembre):

Notre visite au CAO de Rimogne dans les Ardennes.

Depuis l'avant-veille, nous cherchons à entrer en contact avec les gestionnaires de ce CAO.

Nous nous rendons donc en Mairie où la secrétaire nous donne très gentiment les coordonnées de Nolwen. Celle-ci nous demandera d'appeler son responsable, n'étant pas habilitée à prendre ce genre de décisions.

Le message est laissé au responsable M. Boussemart de l'AFPAR, association gérant des centres d'hébergement en Ardennes.

Pas de réponse pour la journée, nos recherches continuent et nous localisons enfin le CAO.

Il est dans l'ancienne gendarmerie, nous décidons d'y rentrer. Il est 18 heures.

Nous rencontrons enfin Nolwen qui nous expliquera avec maintes circonvolutions que notre visite n'est pas possible.

Nous lui expliquons notre démarche et tentons de nous assurer que tout va bien pour nos amis les migrants.

Elle nous répondra que "tout est en cours", autant dire que rien n'est en place, tout est à venir.

Nous la quittons en lui assurant que le lendemain, nous serons encore sur Rimogne pour une éventuelle visite.

Nous sortons du bâtiment, il est 19 heures, la télé marche, personne dans la salle de convivialité.

Il est temps de regagner notre demeure dans la forêt,

Nous faisons un texto à M. Boussemart ; il paraîtrait qu'il "a un problème avec son téléphone".

Le matin suivant, nous recevons un appel de Nolwen qui nous confirme sa position.

3^e étape (2 décembre) :

CAO de Clermont en Argonne où nous avons pu rencontrer nos amis les migrants.

Après avoir reçu la veille une liste d'adresses via une abonnée de l'Info Cao, nous avons réussi à nous rendre directement au CAO situé dans le centre social d'Argonne à 3,5 km des Islettes à 6 km de Clermont sur Argonne à 30 km de Verdun... Sur la route, nous croisons deux hommes de couleur noire, c'est bien eux, nous en reconnaissons un, tout surpris de nous rencontrer sur cette route perdue. Une fois posés, nous décidons d'entrer dans le bâtiment dans lequel nous apercevions une silhouette. L'effet de surprise passé, nous nous retrouvons dans ce qui sert de salle commune, cuisine équipée, salle à manger et télévision après avoir traversé le couloir desservant les chambres.

Nous leur expliquons brièvement l'objet de notre visite et nous pouvons entrer dans les détails du quotidien. Ils sont répartis en quatre « houses » pour un total de 28 personnes. Les chambres sont ok, les douches aussi ; de ce côté-là tout va bien. Puis nous abordons le sujet de l'alimentation. Une somme de 28 euros est allouée par semaine à chacun mais d'un commun avis, ils nous disent que ce n'est pas suffisant. En effet, avec cette somme, ils doivent aussi acheter les produits d'hygiène et d'entretien. Mais surtout, éloignés de tout, ils sont contraints de se déplacer une fois par semaine à 10 km du centre pour faire leurs courses dans une supérette aux prix excessifs, emmenés par l'éducateur de service. Nous convenons que pour boucler la semaine, il leur serait nécessaire d'être aidés par l'achat extérieur de poulet hallal – non en vente dans la supérette – et des produits d'hygiène – rasoir, mousse à raser, lessive.

Les interrogeant sur d'éventuels besoins matériels, ils nous confient qu'ils manquent de vêtements d'hiver – blousons – et chaussures dont nous avons relevé les tailles. (Et cette fois ce ne sera pas pour alimenter le black market !!)

Ensuite, une discussion s'engage sur les cours de français, le deuxième depuis leur arrivée, cours qui leur seront donnés à raison de deux fois deux heures par semaine. Chacun sera d'accord pour dire que ce n'est pas suffisant pour accéder à un niveau minimal mais aussi en terme d'activité. Car dans un tel lieu, l'activité leur manque énormément et le risque dépressif apparaît, les ayant trouvés assez éteints. Pas de sport, pas d'internet, le réseau téléphonique intermittent pour un abonné Lica, l'ennui guette.

Enfin, nous abordons le sujet central de la demande d'asile. Ils se sont rendus à l'OFII de Bar le Duc pour une séance d'information le 17 novembre. Ils sont en attente d'un enregistrement et domiciliation pour le 6 décembre. Le dépôt de la demande au guichet unique se fera en suivant à Metz. Les dossiers depuis Calais ne sont toujours pas transférés. Les attestations de demande d'asile arrivent à expiration sans renouvellement envisagé.

Dans les 3 maisons suivantes, réparties sur plus d'un km, les mêmes besoins sont exprimés au cours de ces quatre entretiens, ce qui nous a permis de les rencontrer tous. Quelques numéros de téléphone sont échangés afin que le lien ainsi retrouvé puisse servir à l'avenir. Nous les saluons chaleureusement et leur disons que nous revenons demain. (mais pas les mains vides). En effet, nous souhaitons avec l'accord de Salam leur fournir pour cette fois, du poulet à raison d'un demi kilo par personne, un sachet de rasoirs, mousse à raser, crème pour la peau et huile pour les cheveux par personne, et un bidon de lessive par maison. Ils nous ont signalé qu'un des leurs était dans l'obligation d'emprunter des chaussures à ses amis : nous l'équiperons dès demain.

Pour l'avenir, nous rédigerons un document Salam de préconisations envoyées à l'équipe du centre. Nous devons aussi nous mettre en recherche dès à présent de personnes et d'associations solidaires localement prêtes à agir suivant les besoins recensés.

PS : certains nous auront demandé des nouvelles de la jungle mais aussi de Big Boss ! (NDLR :il s'agit de Yolaine qui coordonne l'équipe de bénévoles sur Calais, donc les distributions...)

Hier (3 décembre) ce fut la deuxième visite du CAO des Islettes avec comme prévu la distribution de 4 colis.

Mais auparavant, nous avons fait la rencontre qui nous l'espérons sera fort utile pour nos amis les migrants.

En effet, sur un marché de Noël citoyen, une personne derrière le stand de l'ACAT nous explique qu'il est le président du COMADA - Comité d'aide Aux demandeurs d'Asile à qui nous apprenons que vingt huit réfugiés sont arrivés dans le Centre Social de l'Argonne.

Il connaît bien aussi la plateforme d'Intégration Sociale et nous dit avoir confiance aux éducateurs en charge de nos amis.

Nous lui exposons les besoins qu'ils ont - alimentation, vêtements principalement.

Nous lui proposons de lui envoyer par mail le récapitulatif des demandes d'aide aux associations locales qu'il relaiera.

Heureux de cette rencontre que nous souhaitons la veille, nous partons faire les achats en supermarché pour la composition des colis.

Par maison de 8 personnes, il sera distribué 2,5 kg de viande hallal (le maximum que nous avons trouvé dans le Leclerc de Verdun), 1 bidon de lessive, 2 mousses à raser, 4 paquets de rasoirs, 4 crèmes pour la peau, 4 crèmes pour les cheveux.

Et une paire de chaussures pour le gars qui empruntait les chaussures de ses copains. merci Salam !

Et nous reprenons la route pour le CAO, il fait déjà nuit.

Les discussions reprennent autour de la demande d'asile, du transfert des dossiers...

De maison en maison, nous allons. L'inquiétude est palpable, la solitude aussi.

Nous les laissons en leur assurant de notre soutien, de nos prochains appels.

Nous ferons des préconisations écrites via Salam à l'organisme gestionnaire Le Centre Social d'Argonne.

Texte et photos : Pierre et Anita



« **RESSENTI ?** », VOUS AVEZ DIT « **RESSENTI** » ?

Avant, le plan « Grand froid » était déclenché quand le thermomètre indiquait « moins cinq degrés ».

C'était objectif.

Depuis deux ou trois ans, on se réfère à une température « ressentie » et jamais on n'ouvre les locaux prévus pour mettre nos amis à l'abri avec une température supérieure aux « moins cinq degrés ». Je ne sais pas qui sert de critère, mais ce n'est pas moi : je suis très frileuse et je ressens très vite le grand froid même quand le mercure est au-dessus de zéro... Rien à faire... Personne ne m'écoute...

Sur le camp de La Linière, depuis une bonne année, il y a parfois des tensions entre les bénévoles dits « historiques », investis depuis parfois plus de dix ans mais avec des vies parallèles (famille, métier...) et les jeunes venus de loin (Petite ou Grande Bretagne) et disponibles 24 heures sur 24. Il est arrivé que nous (les anciens) soyons interdits de distribution de vêtements pendant plusieurs mois ou que certaines bénévoles (des anciennes) se voient refuser à plusieurs reprises l'entrée du Women Center. Mais non, nous explique-t-on, il n'y a là rien d'objectif ! Seulement un « ressenti » d'exclusion de notre part. Ah bon...

On pourrait être tenté de réagir par la colère ou par le rire (selon son degré d'humour et/ou de fatigue), mais je sens (ressens ?) naître en moi un espoir fou.

Depuis le temps que tout le monde se bat avec le problème de ces jeunes qui se prétendent mineurs et qu'on verrait aussi bien majeurs et de ceux qui se prétendent majeurs et dont on se demande s'ils ne sont pas plutôt mineurs...

Pourquoi ne pas adopter le concept de « minorité ressentie » et de « majorité ressentie » qui laisserait chacun libre de se situer d'un côté ou de l'autre de la ligne rouge ?

Claire Millot.

HANGAR INTER ASSOCIATIF ET DISTRIBUTION DE VETEMENTS

Il était une fois un vœu pieux.....mais pas une promesse d'ivrogne :

Celle de faire vivre un hangar de stockage de vêtements pour migrants.

Faire vivre veut dire que ça doit bouger, donc entrer et sortir.

Dans un enthousiasme à faire pâlir les supporters de toutes les équipes de foot et de rugby de France et de Navarre réunis, nous avons essayé. Il faut toujours essayer avant de dire oui ou non.

Après un mois, et plein de péripéties, nous avons renoncé.

L'enthousiasme et la rigueur ne suffisent pas toujours.

Il y avait deux éléments clé incontournables : les moyens humains et le stock potentiel.

Les moyens humains nécessitaient un nombre de bénévoles investis que nous n'avions pas : maraudes de 75 shelters par jour pendant 4 jours par semaine avec restitution, le lendemain, des besoins identifiés. Le tout pour un avenir long.

Contrairement à d'autres plus libres de contraintes, nous avons chacun une vie parallèle, de grands-parents souvent, et de famille sûrement. Ce n'était pas compatible, devant la tâche telle que définie. Les services civiques n'y suffisaient pas non plus.

L'autre paramètre était le stock : en une semaine nous avons vidé la moitié du stock de vestes amassé en 3 mois et plus. Pour les chaussures, un jour a suffi pour le stock complet en 41+42+43. Remercions L'Auberge des migrants de pouvoir relever ce défi avec d'autres moyens et stock car l'hiver est là et ce qui compte au final ce n'est pas de VOULOIR faire mais de POUVOIR faire.

Depuis nous les aidons sur appel à besoins si nous le pouvons : 120 paires de gants sont partis récemment et partiront encore ainsi que 200 bonnets et 200 écharpes. Et nous répondrons à toute demande que nous pourrions honorer.

Cependant notre structure et moyens permettent d'être efficace sur un autre créneau : CELUI DE L'URGENCE.

Qu'est ce que l'urgence ? difficile à dire mais quand même on va essayer. Nous avons demandé à AFEJI : pour eux ce sont les cas de gale, les vols intra muros (eh oui) . Ces urgences sont répertoriées par les maraudes d'observation AFEJI (terrain toute la journée) et non par les maraudes systématiques de l'Auberge shelter par shelter.

Depuis nous avons découvert d'autres urgences extra Linière : les mineurs isolés, femmes isolées, les urgences « gynécologie sans frontières ».

Nous sommes dans notre rôle possible : être là où d'autres ne sont pas ou ne peuvent pas : le 115 comme dit Marie.

Mais là encore il faudra être rigoureux dans la démarche et pas seulement être empathiques sinon ça part à vau-l'eau.

Nous ne serions pas complets sans citer les assos partenaires avec qui nous essayons de construire tout ça ; d'ailleurs il faudra dire HANGAR INTER-ASSOS et non pas Hangar Salam même si nous sommes moteur (un moteur sans carrosserie ne sert à rien et inversement).

Nous nommons AMIS et ADRA . Claudette et M.Jo transmettront à leurs bénévoles que nous commençons à bien connaître maintenant.

Il faut aussi avouer que nous espérons d'autres assos au départ mais cela ne s'est pas fait, hélas.

Pour être vraiment vraiment vraiment complet on ne remerciera jamais assez nos jeunes services civiques et Unis-cité qui ont toujours répondu présents dans les coup de bourre (et y en a eu) : je le raconterai dans mon prochain livre. (Ils n'ont pas toujours mangé au bon moment) mais font tout dans la joie et la bonne humeur. Une bien belle équipe.

Et pour finir Salam aussi devra sortir un peu de l'habitude culinaire.

Parfois nous sommes trop en cuisine et pas assez ailleurs. Le traitement des urgences demande 2H d'engagement, deux fois par semaine de 15 à 17h (lundi et jeudi) ; nous aimerions aussi vendredi qui peine à trouver preneur en espérant qu'une asso supplémentaire viendra compléter les équipes ADRA et AMIS.

Plus on est nombreux moins la charge est lourde car on pourra tourner (2 par jour suffisent) .

Voilà ce que l'on peut dire sur cette aventure Hangar aujourd'hui.

Honni soit qui mal y pense.

On continue l'aventure...

Henri Kupczyk.

DES BENEVOLES QUI SE DONNENT DU MAL ET PAS POUR RIEN

On ne compte plus les voitures remplies à ras bord qui sont parties ce mois-ci des églises et des Maisons de quartier !

LES EGLISES.

Annick et Lolita sont intervenues dans les églises, avec une détermination sans faille, qui les a amenées à assister jusqu'à quatre messes le même dimanche... (Si quelqu'un en doutait, Salam reste cependant une association laïque...)

Ce soir (5 novembre) Pierre (le prêtre de la paroisse) m'a demandé une intervention au cours de la messe sur ce que j'avais ressenti au démantèlement de la lande. J'ai insisté à plusieurs reprises sur le regard de tendresse et de compassion que nous devons avoir envers nos amis réfugiés. Quand j'ai eu terminé (10 minutes environ) - et rien de préparé - tout le monde s'est levé et les paroissiens ont applaudi. Pierre a annoncé la collecte de baskets et de couvertures, mais j'ai l'intention de le rappeler, j'espère que les couvertures auront autant de succès (j'ai bien dit merci de la part de nos amis pour leur générosité).

Annick Coubel.

PS. 26 novembre : 1ère messe du week end : voiture blindée de couvertures. Je me suis arrangée pour les mettre chez une amie pour vider mon coffre de voiture pour la collecte de demain.

LES MAISONS DE QUARTIER :

Annick est intervenue aussi dans les Maisons de quartier de Dunkerque pour pouvoir faire des permanences et des collectes. Trois ont répondu « présente » : celle de Rosendaël, celle des Glacis et « Neptune » ; partout, accueil très chaleureux de la part de la direction. Marie, Lolita, Henri et Claire ont accompagné Annick.

Maison de Quartier de Rosendaël

C'est elle qui a assumé l'organisation de tout le projet (affiche, photos, communication...).





Maison de Quartier des Glacis :

L'expo était prête à notre arrivée. Entre 15 et 20 participants : des adultes du quartier et 6 ados. Intervention de Marie toujours aussi passionnante, des échanges intéressants, des questions aussi. On constate qu'il y a vraiment un manque d'information. Quand je suis partie Philippe (le directeur) m'a dit que nous faisons un bon binôme toutes les deux. Bilan de la collecte idem à celle de Rosendaël. Je crois que ces interventions font faire des petits dans l'avenir.

Maison de Quartier « Neptune » :

Autour d'un café avec salariées et habitants, l'idée a été glissée par nos bénévoles que l'Escale était juste à côté. C'est l'auberge de jeunesse où 66 Mineurs Non Accompagnés sont actuellement accueillis, et les journées sont bien longues pour ces jeunes...

Annick Coubel





Dimanche 6 novembre à 17h30
Rendez-vous du Doc
Fuocoammare, par-delà Lampedusa

Organisé par l'association Images en bibliothèques, le Mois du doc réunit près de 2000 lieux culturels, sociaux et éducatifs, en France et dans le monde, qui diffusent plus de 1600 films documentaires au mois de novembre. C'est l'occasion de découvrir une diversité d'œuvres à travers des programmes originaux et éclectiques !

Au mois de novembre, le Studio 43 intensifie donc sa programmation de documentaires, pour la plupart accompagnés de rencontres et débats.

Le premier Rendez-vous du Doc de ce mois spécial aura lieu le **dimanche 6 novembre à 17h30**, autour de **Fuocoammare, par-delà Lampedusa**.

Le très beau documentaire de Gianfranco Rosi sera suivi d'une **rencontre avec Nicolas Thévenin**, enseignant en cinéma et directeur de la revue de cinéma Répliques, **et les associations qui oeuvrent aux côtés des migrants**.

La recette de la soirée sera reversée à l'association Salam et servira à couvrir les frais occasionnés par l'aménagement et la gestion du hangar inter-associatif. Ce hangar, confié par la mairie de Grande-Synthe à l'association Salam, accueille depuis le mois de juin les dons destinés au camp de migrants de la Linière.

Les spectateurs pourront également profiter de la soirée pour amener leurs dons : les associations manquent de couvertures, sacs de couchages, duvets...

Soirée organisée en partenariat avec Salam, l'AMIS, le collectif de l'Appel de Calais, la Maison de l'Environnement, et le soutien de De la suite dans les images.



FUOCOAMMARE, PAR-DELÀ LAMPEDUSA
Gianfranco Rosi / Italie, France / 2016 / 1h49

Samuele a 12 ans et vit sur une île au milieu de la mer. Il va à l'école, adore tirer et chasser avec sa fronde. Il aime les jeux terrestres, même si tout autour de lui parle de la mer et des hommes, des femmes, des enfants qui tentent de la traverser pour rejoindre son île. Car il n'est pas sur une île comme les autres. Cette île s'appelle Lampedusa et c'est une frontière hautement symbolique de l'Europe, traversée ces 20 dernières années par des milliers de migrants en quête de liberté.

Infos pratiques :

Tarifs : 6,50€, 4,80€ (étudiants, lycéens, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA), 4€ (enfants moins 14 ans)
Réservations et informations au 03 28 66 47 89 ou contact@studio43.fr

Contacts :

Marion MONGOUR, Chargée des publics : 03 28 66 47 89 - mmongour@studio43.fr
Studio 43 - Pôle Marine, rue des Fusiliers Marins - 59140 Dunkerque
<http://studio43.fr> / Facebook : Studio43/Association Terre Neuve

« **Fuocoammare** » de **G. Rosi** , documentaire sur Lampedusa, présenté le 6 novembre 2016 à Dunkerque, au Studio 43. La part de recette du studio 43 va être versée à Salam, pour les frais occasionnés par le hangar qui lui est confié par la mairie de Grande-Synthe au titre de l'inter association.

9 NOVEMBRE 2016 - 18H



« **Décamper** », rencontre débat au Palais du Littoral de Grande-Synthe, le 9 novembre 2016.

Vente de soupe à la sortie par l'association « De troquet en troquet » au profit de Salam.



VILLE DE
GRANDE-SYNTHE

www.ville-grande-synthe.fr



DÉCAMPER

Quel(s) accueil(s) pour les réfugiés ?

Rencontre-débat

MERCREDI 9 NOVEMBRE 2016 À 18H

PALAIS DU LITTORAL À GRANDE-SYNTHE

La ville de Grande-Synthe invite **Michel Agier** (anthropologue, Directeur d'Études à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales), **Maryline Baumard** (journaliste au Monde), **Hind Meddeb** (journaliste et réalisatrice), **Solène Lecomte** (juriste à La Cabane Juridique centre d'information juridique sur le camp de Calais), qui feront part de leurs analyses sur la question des réfugiés ainsi que sur les conditions de vie et d'accueil qui leur sont réservées dans les camps du nord de la France depuis 2002.

Plus précisément, les interventions des invités porteront sur la gestion des migrants et le phénomène d'encampement, sur le traitement médiatique de la question et sur les difficultés d'accès aux droits fondamentaux pour les réfugiés. Elles permettront finalement d'éclaircir les objectifs des pouvoirs publics, de l'action humanitaire et des politiques migratoires européennes récentes.

Cet événement sera également l'occasion d'une présentation en avant-première du livre *Décamper* initié par la Maison de l'Environnement de Dunkerque et publié aux éditions de La Découverte. Une publication à laquelle nos 4 invités ont contribué, aux côtés d'une centaine de journalistes, photographes, chercheurs, dessinateurs, poètes, associations...

Soirée co-organisée par le Palais du Littoral, l'Atelier, université populaire de Grande-Synthe, la Maison de l'Environnement de Dunkerque et le Learning Center - Ville durable de la Halle aux sucres.

POSSIBILITÉ DE RAMENER DES DONS ALIMENTAIRES
à l'association **SALAM** le soir de la conférence
(conserves de légumes, légumineuses, café, thé, sucre, huile,
sel, épices, biscuits, etc).

L'Atelier, université populaire
156 avenue de Petite-Synthe - 59760 Grande-synthe
03 28 29 17 63

Tarif libre au profit de chaque association

3ème FESTIVAL Au théAdra ce soir

Association Dunkerquoise Retraite Active

Vendredi 18/11
Cie du Hérisson pour l'Association
• SALAM •
18 H

Samedi 19/11
Le poisson chaud pour l'Association
• S.P.A. •
18 H

THEADRA pour l'Association France-Djibouti
15 H

2016

Le Lampadaire. A qui perd gagne

La 2ème chambre

Si Sacha Guitry m'était conté

Avec la participation de Guitar'ADRA

ADRA Salle de spectacles du Méridien 59240 Dunkerque

Par la compagnie du Hérisson, « Le lampadaire, à qui perd gagne », pièce de théâtre jouée le 18 novembre 2016 à la salle du Méridien à Dunkerque, recette offerte à Salam.

Ces trois soirées ont rapporté à Salam une somme rondelette qui aidera l'équipe de Dunkerque à mettre du beurre dans les épinards des migrants du camp de La Linière. Merci à ces équipes généreuses qui ont pensé à eux.

Claire Millot.

DONS



MSF

On dirait pas, conditionné comme ça, mais il y avait 20 couvertures par balle et on en a eu huit ou neuf...je crois. Merci MSF.

Texte et photo Henri Kupczyk (26 novembre).

L'ENTENTE PROTESTANTE.

Bonsoir, encore un grand merci de la part de Salam pour vos dons alimentaires. Les pois chiches (six boîtes de 500 grammes parmi d'autres dons) sont vraiment délicieux. Je suis en train de les cuire pour demain ! Nous les enrichirons d'une sauce tomate aux légumes du sud bien relevée !

Texte et photo Odile MATHIEU (28 novembre).



POUR VOUS FAIRE SOURIRE

CALAIS :

J'ai annoncé à ce monsieur le contrôle de police à l'entrée du chemin des Dunes et je lui ai par ailleurs déconseillé de venir dans la « Jungle » avec ses trois enfants mineurs :

« Oui effectivement, mes enfants sont mineurs !

Puis-je les confier au poste de police, avant d'entrer, le temps de déposer les colis ? »

POUR GRANDE-SYNTHE :

Quatre jeunes qui font leurs études en Angleterre me téléphonent pour une première prise de contact :

« Nous sommes un groupe d'étudiants qui s'est fixé comme but de résoudre le problème des migrants pour 2022... »

Claire Millot.

AU HANGAR :

Je rentre au hangar et je vois Odile en train de coudre : « T'as vraiment que ça à faire ? », dis- je péremptoirement et hautainement.

« Ben, je rafistole un sac de couchage, dit elle penaudement, Guillaume m'a trouvé une boîte à couture. »

J'avais un truc qui se décousait sur mon pull mais je n'ai pas osé...

Henri Kupczyk.



APPEL AUX DONS

APPEL AUX DONS ?

A Grande-Synthe, l'équipe du hangar, renforcée par des jeunes en contrat (un CUI CAE et des services civiques) et quelques bénévoles, est actuellement rodée.

Le hangar est connu des associations ET des particuliers. Nous recevons beaucoup de vêtements, couvertures, objets de toilette etc.

Avec l'hiver les demandes de blousons chauds et imperméables ainsi que de couvertures ont explosé. Cela va sans doute continuer.

Nous avons donné et reçu beaucoup de couvertures.

Et nous avons **BESOIN DE BLOUSONS D'HOMME, FONCES, IMPERMEABLES, TAILLE S OU M. Ils ont tous été donnés.**

Mais nous sommes **SUBMERGES PAR DES VETEMENTS INADAPTES ET / OU QUE NOUS AVONS DEJA EN GRANDE QUANTITE** : vêtements d'été, vêtements d'enfants de plus de 1 an (hors blousons), vêtements trop voyants, trop fragiles ou en mauvais état... Nous avons même une quantité de peluches digne d'un magasin.

Sachez que ces vêtements ne sont pas jetés mais triés et donnés à Emmaüs ou au Grenier de Danièle afin d'être mis à disposition de gens dans le besoin.....

MAIS tout cela prend beaucoup de temps. Nous avons donné plus de 10 camions de vêtements, une centaine de mètres cubes !!!!!!!!!!!!!!!

Si vous souhaitez vous débarrasser, apportez, mais si vous souhaitez DONNER alors MERCI DE TRIER ce que vous apportez !

Imaginez ce qui peut être utile à un migrant sur un camp (des jeans, des sweats ou des pulls, des tee shirts, un blouson, des baskets 41, 42 , 43...)"

E.V. bénévole Salam

A Calais le démantèlement a eu lieu il y a plus d'un mois.

Nous sommes toujours en attente d'une réponse sur le centre d'accueil d'urgence à Calais.

Les migrants se cachent, traqués par la police.

Nous distribuons des duvets, des couvertures, du pain et des viennoiseries à ceux que nous croisons...

APPEL AUX DONS !

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir",

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

Maison Pour Tous

81 bvd Jacquard

62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

APPEL A COTISATION

Le bulletin d'adhésion se trouve sur le site internet.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous sommes presque 300 adhérents, aidez-nous à atteindre le seuil des 400 dans les prochains mois.

CONTACTEZ NOUS :

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>

salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM
Maison Pour Tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

